

# «L'avion, un transport public»

Pilote Crossair de la première heure, passé ensuite chez Swiss, Paul Kurrus, président d'Aerosuisse, a plus de 10 000 heures de vol à son actif. Aujourd'hui titulaire convaincu d'un AG, il sillonne la Suisse en train pour promouvoir les transports publics – terrestres, maritimes et aériens – loin des combats idéologiques.



«Un passager aérien sur deux arrive en transports publics à l'aéroport de Zurich»: Paul Kurrus.

**E**n tant qu'ancien conseiller national et membre de la Commission des transports et des télécommunications, les guerres de tranchées idéologiques sur les transports publics m'ont toujours assommé. Les petites phrases comme «le train, c'est bien, l'avion, c'est mal, et la voiture, c'est le pire de tout», ou vice versa, c'est vraiment du gros n'importe quoi.

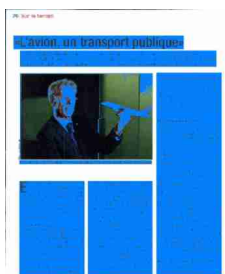
## Aplanir les différences

J'ai toujours pensé qu'une politique des transports moderne et pragmatique doit combiner les différents vecteurs de locomotion, l'enjeu étant de créer des passerelles, à l'image de ce qui a été fait à l'aéroport de Zurich par exemple. Ici, nous avons une répartition modale de l'ordre de 50%! Ce qui veut dire qu'un

passager aérien sur deux arrive en transports publics.

Le rail et l'air, surtout, devraient cesser de se reprocher de produire trop de pollution aérienne et de bruit pour l'un, de gâcher trop de terrain pour l'autre. Ce type de lutte intestine est totalement contre-productif. J'essaie donc toujours d'aplanir les différences. Ce qu'il faut, c'est combiner intelligemment les différents modes de transport et unir ses efforts pour favoriser une mobilité durable. Par exemple en matière de lutte contre le bruit, domaine dans lequel les chemins de fer et le trafic aérien font actuellement d'énormes progrès.

Beaucoup de gens ne savent même pas que l'avion fait partie des transports publics, et que Swiss – dont j'ai été vice-directeur, et qui me mandate aujourd'hui pour œuvrer dans



le domaine des affaires publiques et de l'environnement –, fait partie de l'Union des transports publics (UTP) au même titre que les CFF et la plupart des autres compagnies de chemin de fer, de bus et de navigation de Suisse.

L'objectif est de satisfaire les besoins de mobilité de la manière la plus intelligente possible. Cela passe par l'utilisation du minimum de ressources possible, pour limiter autant que faire se peut les répercussions sur l'environnement. Mais lutter contre la mobilité, ça ne sert à rien. Ce qu'il faut, c'est contenir les effets indésirables. C'est pour cela que le transport aérien s'est fixé pour objectif d'améliorer chaque année, jusqu'en 2020, la consommation spécifique de carburant de 1,5%. Ensuite, la croissance devra se faire avec un bilan carbone neutre. D'ici à 2050, les émissions de CO<sub>2</sub> devront être réduites de moitié par rapport à 2005.

#### Du pilote de ligne au lobbyiste

Ma profession de pilote m'a amené à passer plus de 10 000 heures dans les airs. Aujourd'hui, je voyage beaucoup plus en train, et avec mon AG, je circule plusieurs jours par semaine entre Bâle, Zurich, Lucerne, Berne et Genève. Je suis un client très satisfait. Pour moi, les CFF sont une entreprise de transports publics modèle.

J'ai été le premier pilote et le premier membre de la direction de Crossair. Le 2 juillet 1979, c'est moi qui étais aux commandes du tout premier vol de la jeune compagnie Crossair qui ralliait Zurich à Nuremberg. Et le 3 novembre 1980, j'ai ouvert la ligne Zurich-Lugano. Si j'évoque ce point, c'est parce qu'à l'époque les nuisances sonores avaient suscité beaucoup de protestations, et que le fondateur de Crossair, Moritz Suter, m'avait alors envoyé sur place pour nouer un dialogue avec les gens et chercher ensemble des solutions. Pour moi, ça a été un moment décisif. En plus de mon métier de pilote, je mettais le pied dans un nouvel univers, bien avant qu'on ne donne le nom d'affaires publiques à ce genre de mission. Cela m'a incité à m'engager par la suite dans le travail associatif et la politique. Les «affaires publiques», ça ne consiste jamais qu'à «influencer favorablement les processus d'élaboration du cadre politique et législatif». D'autres appelleront cela du lobbying.

Propos recueillis par Simon Bühler

#### Nous avons rencontré à l'aéroport de Zurich

Nom: Paul Kurrus (64 ans)  
 Profession: pilote de ligne  
 Passions: alpinisme, VTT, hautbois  
 Devise: «Prudence est mère de sûreté.»